

Paris, 27 novembre 1922

5497



Chère amie,

Je n'ai pas pu aller vous voir hier, à mon grand regret, parce que je ne suis pas très bien depuis quelques jours et que je n'ai pas osé me risquer dehors. Aujourd'hui je me sens mieux, mais le temps est encore trop rigoureux pour mon état. Les troubles digestifs dont j'ai souffert récemment probablement à ce que j'ai travaillé un peu trop dur pendant les dernières semaines.

Soyez bien persuadé que j'irai vous voir aussitôt que je le pourrai. D'ailleurs, pour le mois qui s'achève, et Camont va rentrer, comme j'ai annoncé l'ouverture de mon cours pour samedi prochain, il faut que je tâche d'y être.

Affectueux respects,

A. Poivy



7045

